



BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Document analytique du personnel / Staff analytical paper—2026-20

Dernière mise à jour : 25/05/2026

Évaluation de la croissance de la production potentielle mondiale : avril 2026

Daniel de Munnik

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
dmunnik@banqueducanada.ca

Kristina Hess

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
khess@banqueducanada.ca

Walter Muiruri

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
wmuiruri@banqueducanada.ca

Tuuli McCully

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
tmccully@banqueducanada.ca

Faiza Noor

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
fnoor@banqueducanada.ca

Sabreena Obaid

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
sobaid@banqueducanada.ca

Andrew Plummer

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
aplummer@banqueducanada.ca

Louis Poirier

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
lpoirier@banqueducanada.ca

Abeer Reza

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
areza@banqueducanada.ca

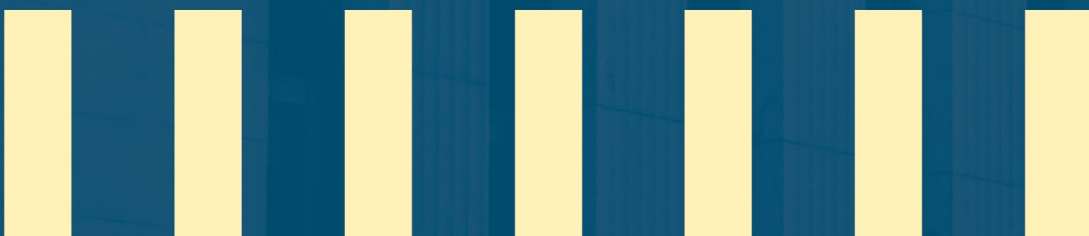
Jillian Schwartz

Département des Analyses de l'économie
internationale
Banque du Canada
jschwartz@banqueducanada.ca

Les travaux de recherche du personnel de la Banque du Canada sont produits en toute indépendance du Conseil de direction de l'institution et peuvent étayer ou remettre en question des idées établies. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des autrices et auteurs uniquement; elles ne reflètent pas nécessairement la position officielle de la Banque et n'engagent aucunement cette dernière.

DOI : <https://doi.org/10.34989/sap-2026-20> | ISSN 3110-9195

© 2026 Banque du Canada



Remerciements

Nous tenons à remercier Subrata Sarker, Marie-France Paquet, Fotios Raptis, Raheeb Dastagir, Ramisha Asghar et Josh Vandervalk pour leurs observations et suggestions judicieuses. Nous remercions aussi Jordan Press pour sa collaboration à la rédaction de ce document, ainsi que Guylaine Létourneau, Patricia Marando et Adrienne Brassard pour la traduction française.

Résumé

Nous présentons la mise à jour annuelle des estimations préparées par le personnel de la Banque du Canada en ce qui concerne la croissance de la production potentielle mondiale. La croissance de la production potentielle mondiale devrait rester globalement stable durant la période de projection, soit légèrement au-dessus de 3 %, soutenue par la vigueur générale de la croissance de la productivité tendancielle, qui sera stimulée par l'adoption des outils d'intelligence artificielle. Ces gains sont en partie contrebalancés par les droits de douane plus élevés et l'incertitude persistante entourant les politiques commerciales, qui nuisent à la productivité et freinent l'approfondissement du capital. De plus, le vieillissement de la population fait ralentir la croissance du facteur travail tendanciel dans toutes les régions. Ces estimations font partie des principaux éléments de l'analyse sur laquelle repose le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2026.

Sujets : Méthodes économétriques, statistiques et computationnelles; Économie réelle et prévisions; Démographie et offre de main-d'œuvre; Numérisation et productivité

Codes JEL : E1, E2, F0, F1, O33, O4

Abstract

We present the annual update of the Bank of Canada staff estimates for global potential output growth. Growth in global potential output is expected to remain broadly stable over the projection horizon at just above 3%, underpinned by the general strength in trend productivity growth, including a boost from the adoption of artificial intelligence tools. Partially offsetting these gains are higher tariffs and persistent uncertainty about trade policy that hamper productivity and suppress capital deepening. In addition, population aging slows growth in trend labour input across all regions. These estimates served as key inputs to the analysis supporting the April 2026 *Monetary Policy Report*.

Topics: Econometric, statistical and computational methods; Real economy and forecasting; Demographics and labour supply; Digitalization and productivity

JEL codes: E1, E2, F0, F1, O33, O4

Introduction

Nous présentons la mise à jour annuelle des estimations préparées par le personnel de la Banque du Canada en ce qui concerne la croissance de la production potentielle mondiale. Nous réalisons ces estimations au moyen d'un cadre de comptabilité de la croissance axé sur une fonction de production Cobb-Douglas agrégée, qui tient compte de la croissance :

- des stocks de capital spécifiques à chaque région
- du facteur travail tendanciel (FTT)
- de la productivité totale des facteurs tendancielle (PTF tendancielle), calculée à partir des résidus de Solow

Des précisions sont données dans l'[Annexe](#).

L'évaluation de 2026 s'appuie sur de nouvelles données et prévisions concernant le stock de capital, la population et les variables liées au marché du travail. Elle tient également compte des prévisions extérieures, de l'évolution des politiques et d'autres changements survenus depuis l'évaluation d'avril 2025. Les estimations de la croissance de la production potentielle mondiale que nous présentons font partie des principaux éléments de l'analyse sur laquelle repose le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2026.

Au moment de l'évaluation de 2025, le virage important de la politique commerciale américaine avait créé un climat de grande incertitude. Par conséquent, le personnel de la Banque a présenté deux scénarios indicatifs détaillant des trajectoires possibles pour la politique commerciale et les droits de douane américains¹. Dans cette analyse, nous comparons la plus récente estimation de la production potentielle mondiale avec le scénario 1 de l'évaluation de 2025, dans lequel la plupart des droits de douane sont annulés du fait de négociations, mais l'incertitude demeure élevée².

Aperçu

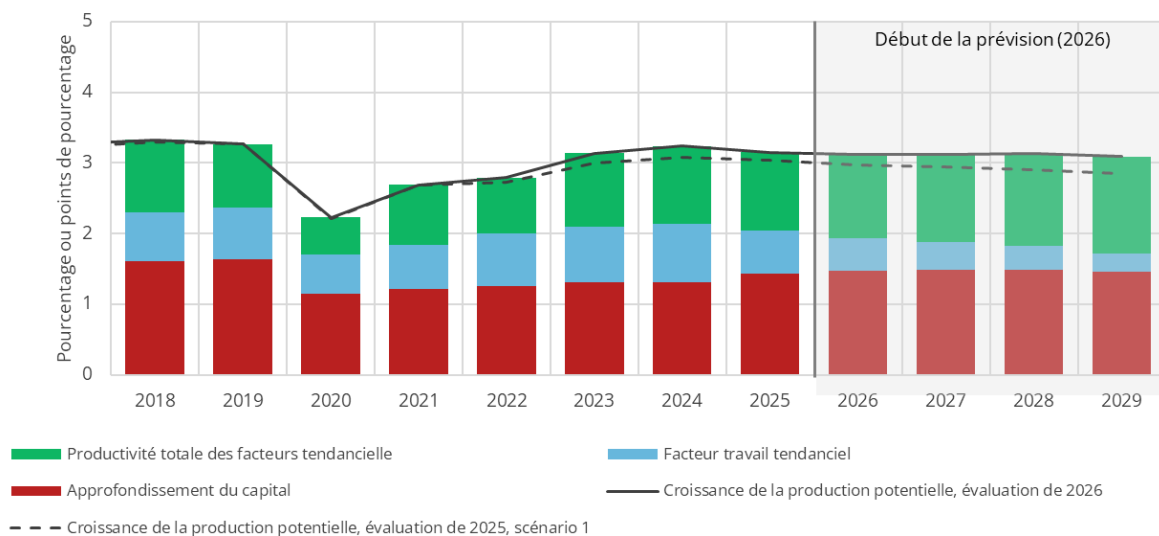
La croissance de la production potentielle mondiale devrait rester globalement stable durant la période de projection, soit légèrement au-dessus de 3 % (**tableau 1, graphique 1**). Ce rythme de croissance est semblable à celui enregistré en 2024 et en 2025, tout en demeurant inférieur à la tendance prépandémique.

¹ Pour des précisions, voir Boulanger et autres (2025).

² Au moment de la rédaction de ce document, l'impact de la guerre au Moyen-Orient demeure très incertain. Une analyse des implications qualitatives de ce conflit sur la production potentielle mondiale figure à la section [Risques](#).

- La croissance devrait être soutenue par la vigueur générale de la croissance de la productivité tendancielle, qui sera stimulée par l'adoption plus généralisée d'outils d'intelligence artificielle (IA).
 - À l'échelle mondiale, la croissance de la productivité totale des facteurs (PTF) devrait augmenter à mesure que l'utilisation de l'IA s'étend à de plus en plus de tâches et entraîne des gains de productivité accrus. La productivité de toutes les régions devrait augmenter dans une certaine mesure grâce à l'IA. Cependant, la poussée des investissements liés à l'IA reste concentrée aux États-Unis, ce qui stimule davantage la croissance potentielle américaine en raison de l'approfondissement du capital.
- La croissance devrait être en partie contrebalancée par les droits de douane plus élevés et l'incertitude persistante entourant les politiques commerciales, ce qui pourrait nuire à la productivité et freiner l'approfondissement du capital.
- Le vieillissement de la population fait ralentir la croissance du FTT dans toutes les régions.
- À l'échelle mondiale, l'accumulation de capital non liée à l'IA devrait se poursuivre à un rythme relativement stable.

Graphique 1 : Contributions mondiales à la croissance par type de contribution, données annuelles



Nota : Le scénario 1 de l'évaluation de 2025 est l'un des deux scénarios élaborés par le personnel de la Banque du Canada dans le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2025. Dans ce scénario, la plupart des droits de douane américains sont annulés du fait de négociations, mais l'incertitude demeure élevée.
 Source : calculs, estimations et projections de la Banque du Canada
 Dernières valeurs du graphique : 2029

Tableau 1 : Croissance projetée de la production potentielle

Variation des taux annuels, en pourcentage

	Part du PIB mondial* (en pourcentage)	Croissance projetée (en pourcentage)					
		2024	2025	2026	2027	2028	2029
États-Unis	14,8	2,9 (2,7)	2,4 (2,4)	2,3 (2,3)	2,4 (2,2)	2,4 (2,2)	2,4
Zone euro	11,5	1,2 (1,1)	1,1 (1,1)	1,2 (1,0)	1,2 (1,0)	1,2 (1,0)	1,2
Japon	3,3	0,8 (0,6)	0,7 (0,6)	0,6 (0,6)	0,6 (0,6)	0,6 (0,6)	0,7
Chine	19,3	4,5 (4,6)	4,5 (4,4)	4,3 (4,2)	4,3 (4,0)	4,2 (3,9)	4,1
Pays émergents importateurs de pétrole‡	34,2	4,0 (3,8)	4,0 (3,9)	4,1 (4,0)	4,1 (4,0)	4,2 (4,0)	4,2
Autres pays§	16,9	2,5 (2,2)	2,4 (2,2)	2,3 (2,1)	2,2 (2,0)	2,2 (2,0)	2,1
Monde	100	3,2 (3,1)	3,2 (3,0)	3,1 (3,0)	3,1 (2,9)	3,1 (2,9)	3,1

Nota : Les chiffres entre parenthèses sont des projections fondées sur le scénario 1 utilisé dans le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2025 et dans l'évaluation de la croissance de la production potentielle mondiale de 2025.

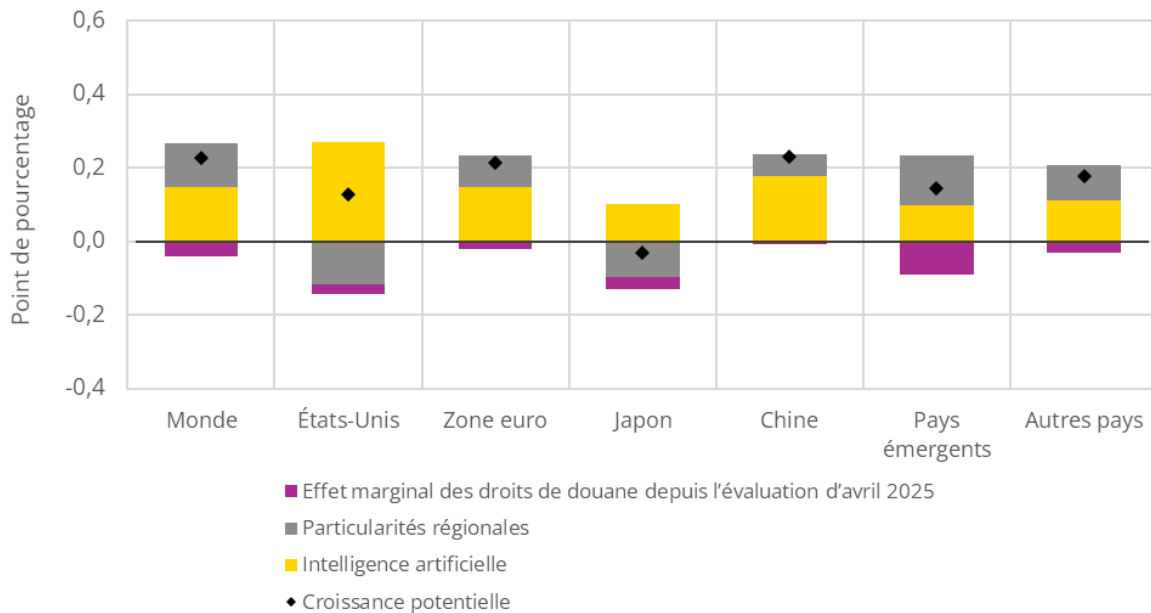
* La part de chaque pays ou groupe de pays est calculée d'après les estimations du Fonds monétaire international concernant les PIB mesurés en parité des pouvoirs d'achat pour 2024, publiées en octobre 2025 dans les *Perspectives de l'économie mondiale*. Parce que les chiffres sont arrondis, il se peut que la somme des pourcentages ne soit pas égale à 100.

‡ Le groupe des pays émergents importateurs de pétrole n'inclut pas la Chine. Il est composé des grands pays émergents d'Asie, d'Amérique latine, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Afrique – comme l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud –, et de nouveaux pays industrialisés comme la Corée du Sud.

§ Le groupe « Autres pays » comprend des économies qui ne font pas partie des cinq premières régions. Il est composé des pays émergents exportateurs de pétrole (p. ex., Russie, Nigéria et Arabie saoudite) et des autres économies avancées (p. ex., Canada, Royaume-Uni et Australie).

Par rapport à l'évaluation de 2025, la croissance annuelle de la production potentielle mondiale a été légèrement revue à la hausse, soit d'environ 0,2 point de pourcentage, pour la période 2026-2028 (graphique 2). Cette révision est généralisée et comprend un rythme de croissance potentielle plus soutenu en Chine, dans la zone euro et aux États-Unis.

Graphique 2 : Contributions aux variations de la croissance potentielle annuelle moyenne en 2026-2028 par rapport à avril 2025



Nota : Le groupe « Autres pays » comprend des économies qui ne font pas partie des cinq premières régions. Il est composé des pays émergents exportateurs de pétrole (p. ex., Russie, Nigéria et Arabie saoudite) et des autres économies avancées (p. ex., Canada, Royaume-Uni et Australie).

Source : calculs, estimations et projections de la Banque du Canada

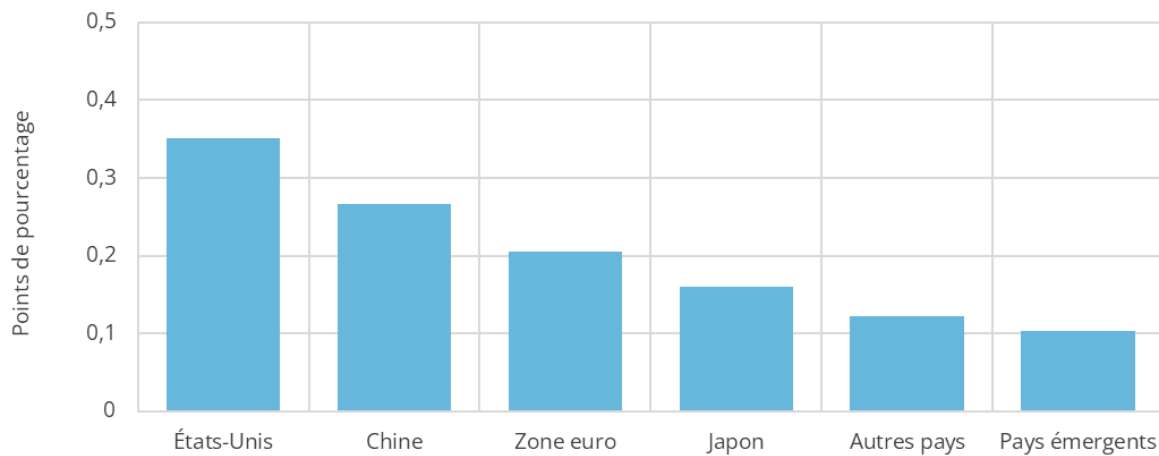
Cette révision à la hausse s'explique principalement par les gains plus importants découlant de l'IA. Dans l'évaluation de 2025, on supposait que l'adoption de l'IA dans les grandes économies avancées allait donner un léger élan à la croissance de la PTF. Depuis, les fonctionnalités de l'IA se sont améliorées et son adoption est devenue plus répandue, et de plus en plus d'analyses de son incidence économique sont disponibles. Somme toute, on peut supposer que l'incidence de l'IA sur la croissance de la production potentielle sera plus importante et plus généralisée dans l'ensemble des régions que prévu.

- Nous appliquons le cadre méthodologique élaboré par Acemoglu (2024) pour déterminer l'incidence de l'IA sur la croissance de la PTF aux États-Unis. Pour ce faire, nous combinons la part dans le produit intérieur brut (PIB) des tâches touchées par l'IA ainsi que les économies moyennes réalisées en coûts de main-d'œuvre pour ces tâches. Cependant, nous choisissons d'autres estimations légèrement plus élevées que celles utilisées par Acemoglu (2024) pour la portée des tâches effectuées par l'IA et les gains de productivité découlant de l'utilisation de l'IA pour les effectuer³.

³ Acemoglu (2024) calcule les gains de la PTF sur dix ans en multipliant quatre composantes dans un cadre de Hulten : la part dans le PIB des tâches exposées à l'IA, la part de ces tâches qui deviendrait rentable sur le plan économique

- Nous évaluons l'incidence de l'IA sur la croissance de la PTF dans chaque autre région par rapport à son impact estimé pour les États-Unis. Pour ce faire, nous nous servons de comparaisons externes entre pays de diverses facettes de l'IA⁴. Dans l'ensemble, cette approche donne à penser que l'incidence de l'IA sur la productivité est la plus marquée aux États-Unis, puis, en ordre décroissant, en Chine, dans les économies avancées et dans les pays émergents (**graphique 3**)⁵.
- L'effet négatif des droits de douane américains limite en partie la hausse de la productivité attribuable à l'IA sur la période 2026-2028. Par rapport au scénario 1 présenté dans l'évaluation de 2025, l'effet modérateur des droits de douane sur la croissance mondiale devrait être inférieur à 0,1 point de pourcentage par année⁶.

Graphique 3 : Incidence annuelle moyenne de l'intelligence artificielle sur la croissance de la productivité totale des facteurs, 2026-2029



Nota : Le groupe « Autres pays » comprend des économies qui ne font pas partie des cinq premières régions. Il est composé des pays émergents exportateurs de pétrole (p. ex., Russie, Nigéria et Arabie saoudite) et des autres économies avancées (p. ex., Canada, Royaume-Uni et Australie).

Source : calculs, estimations et projections de la Banque du Canada

grâce à l'adoption de l'IA, les économies moyennes découlant de l'adoption de l'IA et la part du revenu du travail ajustée en fonction de l'exposition à l'IA. Pour la première composante, nous utilisons une valeur plus élevée, tirée de [Pizzinelli et autres \(2023\)](#), qui correspond à toutes les tâches qui pourraient être entièrement effectuées par l'IA et la moitié des tâches effectuées par la main-d'œuvre avec l'IA en complément. Ensuite, pour la deuxième et la troisième composante, nous tirons d'[Aghion et Bunel \(2024\)](#) le point médiant des fourchettes. Pour la dernière composante, nous ajustons la part du travail dans notre cadre à l'aide de l'information présentée dans [Acemoglu \(2024\)](#).

⁴ Les comparaisons externes portent sur diverses facettes de l'IA, comme l'innovation et la diffusion. Par exemple, l'indice sur l'incidence économique de l'IA de Capital Economics présente des mesures prospectives qui classent les économies selon leur capacité à tirer parti des avantages à long terme de l'IA.

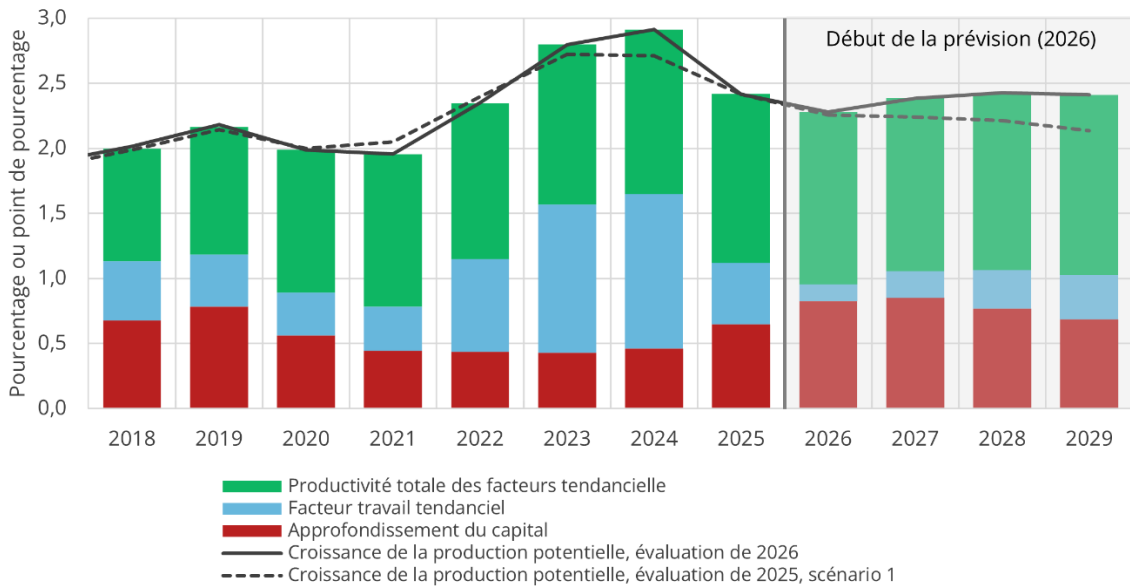
⁵ Cet ordre relatif concorde avec l'incidence estimée de l'IA sur la croissance de la productivité au Canada présentée dans [Chernoff et autres \(2026\)](#).

⁶ Les effets sont estimés à partir des mesures commerciales actuelles, y compris les droits de douane mondiaux de 10 % imposés en vertu de l'article 122 de la *Trade Act of 1974* et les droits de douane sectoriels imposés en vertu de l'article 232 de la *Trade Expansion Act of 1962*.

Évolutions régionales

Aux **États-Unis**, la croissance de la production potentielle ralentit, passant de 2,9 % en 2024 à 2,3 % en 2026, avant de se stabiliser autour de 2,4 % d'ici 2029 (**graphique 4**). Pour la période 2026-2029, la réduction de l'immigration, le vieillissement de la population et les droits de douane freineront la croissance de la production potentielle. Cependant, ce ralentissement sera plus que contrebalancé par les améliorations de l'approfondissement du capital et de la PTF découlant de l'IA.

Graphique 4 : Contributions à la croissance du PIB potentiel, données annuelles



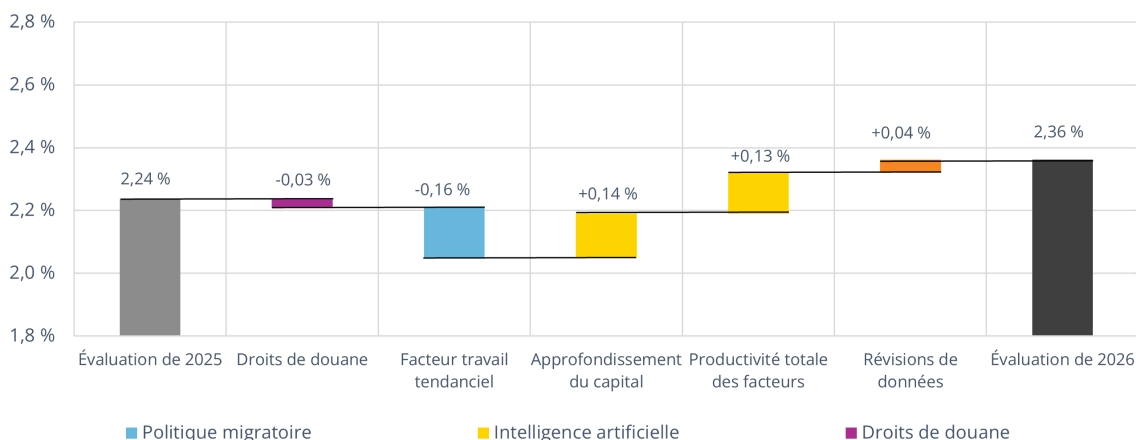
Nota : Le scénario 1 de l'évaluation de 2025 est l'un des deux scénarios élaborés par le personnel de la Banque du Canada dans le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2025. Dans ce scénario, la plupart des droits de douane américains sont annulés du fait de négociations, mais l'incertitude demeure élevée.

Source : calculs, estimations et projections de la Banque du Canada
Dernières valeurs du graphique : 2029

- La croissance de la production potentielle a augmenté entre 2022 et 2024 en raison d'un afflux important d'immigration sans papiers. Elle devrait toutefois diminuer en 2025-2026, la politique migratoire plus restrictive ayant inversé cette tendance. L'immigration nette a diminué. Elle serait passée de 1,9 million à environ 400 000 personnes de 2024 à 2025, du fait du durcissement des mesures aux frontières visant à empêcher l'entrée au pays et des expulsions, ce qui ralentit la croissance de la population active. Conformément à l'analyse du Congressional Budget Office (2026), nous nous attendons maintenant à ce que l'immigration nette remonte progressivement pour passer de 600 000 personnes en 2026 à 1 million de personnes en 2029, à mesure qu'elle continuera de se normaliser pour revenir vers les moyennes d'avant la pandémie et que les politiques d'expulsion actuelles prendront fin. Cependant, le vieillissement de la population maintient la croissance du FTT en dessous des taux prépandémiques.

- On s'attend à ce que les grandes entreprises technologiques américaines investissent massivement dans les capacités d'IA en 2026 et 2027, contribuant ainsi à un redressement de la croissance de la production potentielle par l'approfondissement du capital. L'IA devrait aussi stimuler la croissance annuelle de la PTF dans une mesure d'environ 0,4 point de pourcentage au cours des 10 prochaines années aux États-Unis.
- Les droits de douane devraient réduire le niveau de la production potentielle de 0,2 % d'ici 2029, parce qu'ils entravent la concurrence, font monter les coûts des intrants, et entraînent une mauvaise allocation des ressources et des pertes d'efficacité.
- **Par rapport à l'évaluation de 2025, la croissance annuelle de la production potentielle est revue à la hausse de 0,1 point de pourcentage en moyenne pour la période 2026-2028 (graphique 5).** Les effets combinés d'un approfondissement accru du capital et d'améliorations de la productivité grâce à l'IA, conjugués à un redressement progressif de l'immigration, font plus que contrebalancer les pressions à la baisse attribuables aux droits de douane et au vieillissement de la population.

Graphique 5 : Variation de la croissance annuelle moyenne de la production potentielle sur la période 2026-2028 par rapport à l'évaluation de 2025



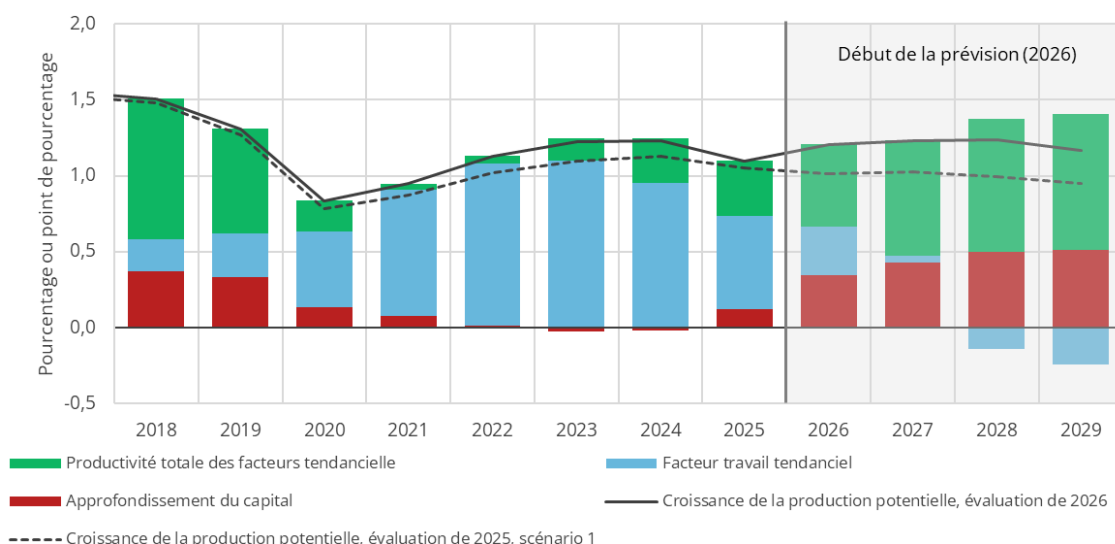
Nota : Le chiffre pour l'évaluation de 2025 est tiré du scénario 1 utilisé dans cette même évaluation.

Source : calculs de la Banque du Canada

Dans la **zone euro**, la croissance de la production potentielle devrait rester proche de 1,2 % sur l'horizon de projection. Elle sera portée par l'augmentation de la croissance de la PTF et de l'approfondissement du capital, et sera partiellement contrebalancée par le ralentissement de la croissance du FTT (**graphique 6**).

La diffusion de plus en plus large de l'IA soutient l'augmentation de la croissance de la PTF. Par exemple, l'enquête de la Banque centrale européenne sur les attentes des consommateurs montre que la proportion d'employés qui utilisent l'IA est passée de 26 % en 2024 à 40 % en 2025⁷. L'approfondissement accru du capital reflète les hausses annoncées des dépenses publiques dont, en premier lieu, l'augmentation du budget de défense de l'Allemagne. La contribution apportée par la croissance du FTT s'affaiblit parce que le vieillissement de la population se poursuit et que l'expansion démographique temporaire causée par l'accueil des personnes réfugiées en provenance d'Ukraine se dissipe.

Graphique 6 : Contributions à la croissance du PIB potentiel de la zone euro, données annuelles



Nota : Le scénario 1 de l'évaluation de 2025 est l'un des deux scénarios élaborés par le personnel de la Banque du Canada dans le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2025. Dans ce scénario, la plupart des droits de douane américains sont annulés du fait de négociations, mais l'incertitude demeure élevée.
Source : calculs, estimations et projections de la Banque du Canada
Dernières valeurs du graphique : 2029

- **Par rapport à l'évaluation de 2025**, le rythme annuel de croissance de la production potentielle est revu à la hausse de 0,2 point de pourcentage en moyenne pour la période 2026-2028, surtout en raison de l'effet accru de l'adoption de l'IA sur la croissance de la PTF. Cette révision de l'effet de l'IA porte nos estimations de l'incidence annuelle de l'IA sur la croissance de la PTF à 0,2 point de pourcentage. Cela correspond essentiellement aux scénarios de la Banque centrale européenne qui supposent une adoption plus lente de l'IA⁸.

⁷ Pour en savoir plus, voir Lane (2026).

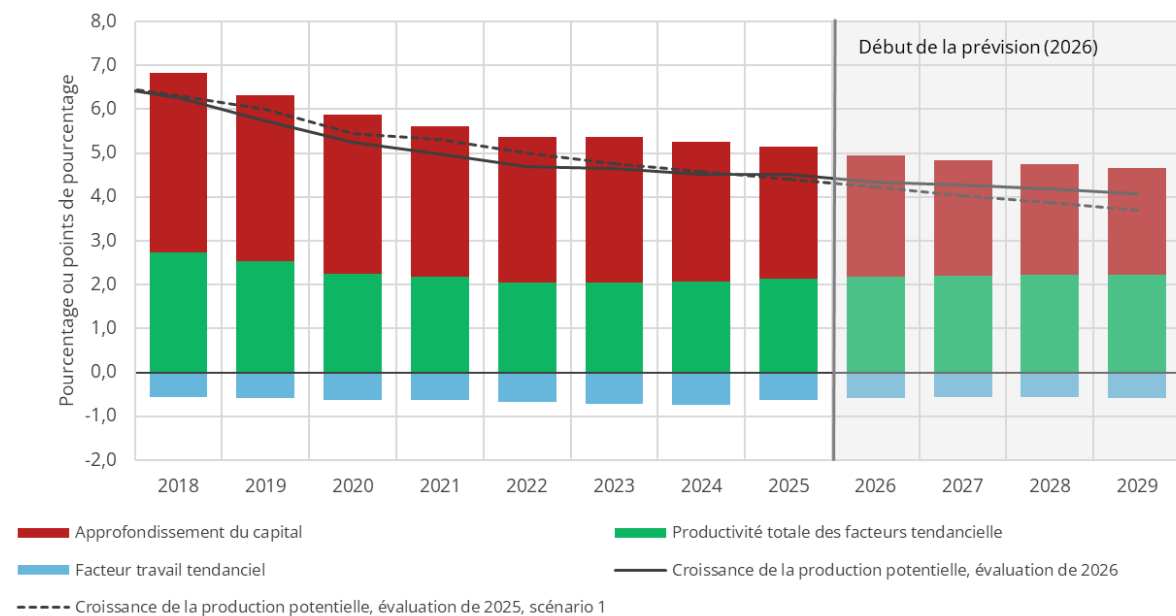
⁸ Le personnel de la Banque centrale européenne estime qu'une adoption relativement rapide de l'IA ferait augmenter la croissance annuelle de la PTF de 0,3 à 0,4 point de pourcentage dans la décennie à venir. Une adoption plus lente, à un rythme semblable à ce qui a été observé par le passé pour les technologies d'application générale, entraînerait plutôt des hausses annuelles de la croissance de la PTF d'environ 0,2 point de pourcentage (Lane, 2026).

L'augmentation de la croissance de la production potentielle reflète aussi de légères révisions à la hausse : de la croissance du FTT, en raison de données sur le marché du travail plus solides que prévu; et de l'approfondissement du capital, qui tient compte des informations actualisées sur les dépenses publiques. Cette augmentation n'est que très peu contrebalancée par le léger effet modérateur des droits de douane américains sur la productivité.

En **Chine**, la croissance de la production potentielle devrait fléchir progressivement au cours de la période de projection (**graphique 7**). La contribution de l'approfondissement du capital s'atténue à mesure que la progression du stock de capital ralentit, et le niveau élevé de la dette publique ainsi que les efforts déployés pour améliorer la rentabilité des entreprises dans certains secteurs limitent la capacité des pouvoirs publics de faire de nouveaux investissements. L'approfondissement du capital est tout de même le principal moteur de la croissance de la production potentielle, les exportations et le secteur manufacturier continuant de soutenir le modèle de croissance de la Chine. La croissance du FTT demeure négative en raison du vieillissement de la population, mais les réformes visant à relever l'âge de la retraite ne l'affaiblissent pas davantage. La relative stabilité de la croissance de la PTF tendancielle est soutenue par :

- le développement et l'adoption croissants des technologies d'IA
- une politique industrielle axée sur les secteurs de la haute technologie

Graphique 7 : Contributions à la croissance du PIB potentiel de la Chine, données annuelles



Nota : Le scénario 1 de l'évaluation de 2025 est l'un des deux scénarios élaborés par le personnel de la Banque du Canada dans le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2025. Dans ce scénario, la plupart des droits de douane américains sont annulés du fait de négociations, mais l'incertitude demeure élevée.

Source : calculs, estimations et projections de la Banque du Canada

Dernières valeurs du graphique : 2029

- **Par rapport à l'évaluation de 2025**, le rythme annuel de croissance de la production potentielle est revu à la hausse de 0,2 point de pourcentage en moyenne pour la période 2026-2028. Cette révision reflète principalement une croissance plus élevée de la PTF, elle-même largement attribuable à l'impulsion plus forte donnée par les technologies d'IA. Les progrès rapides de la performance des modèles chinois d'IA, ainsi que les taux élevés d'adoption de cette technologie, figurent parmi les raisons de cette impulsion. Cette augmentation n'est que très peu contrebalancée par l'effet des droits de douane, car la majorité des droits de douane américains imposés à la Chine en 2025 étaient déjà intégrés dans le scénario 1 utilisé dans l'évaluation de l'an passé.

Pour les autres régions, la croissance de la production potentielle sur la période 2026-2029 :

- reste stable autour de 0,6 % au **Japon**, car l'approfondissement du capital et la croissance de la productivité compensent les effets défavorables des facteurs démographiques sur le FTT
- devrait avoisiner 4,2 % dans les **pays émergents importateurs de pétrole**, en partie grâce à la croissance de la productivité découlant des réformes structurelles en cours ainsi que de la diffusion et de l'adoption de l'IA
- devrait s'établir en moyenne à 2,2 % dans le groupe **Autres pays**, stimulée par l'approfondissement du capital et la croissance du FTT

Par rapport à l'évaluation de 2025, le rythme annuel de croissance de la production potentielle pour la période 2026-2028 est revu à la hausse de 0,1 point de pourcentage en moyenne pour les pays émergents importateurs de pétrole et de 0,2 point de pourcentage pour le groupe Autres pays, et reste essentiellement inchangé pour le Japon. La croissance de la productivité est plus forte dans les trois régions, reflétant une plus grande impulsion de l'IA. Cependant, la croissance plus vigoureuse de la productivité au Japon est contrebalancée par une progression moindre du FTT, qui a été revue à la baisse en raison de données sur le marché du travail plus faibles que prévu.

Risques

- **L'ampleur des répercussions de l'IA demeure très incertaine.** D'une part, les répercussions pourraient être plus importantes que prévu si :
 - l'IA est adoptée plus rapidement qu'on s'y attendait
 - la portée des tâches touchées par l'IA s'étend
 - les coûts d'adoption diminuent encore
 - l'IA stimule l'innovation dans d'autres secteurs (p. ex., la découverte de nouveaux produits pharmaceutiques ou la reconception de machines existantes)

D'autre part, les répercussions pourraient être moins importantes que prévu si l'adoption de l'IA stagne ou si l'IA conduit à un déclin structurel de la part du revenu du travail. Enfin, les investissements dans le secteur pourraient diminuer rapidement si les rendements réalisés des investissements dans l'IA sont inférieurs aux prévisions.

- Même si les droits de douane américains et l'incertitude commerciale qui en découle pèsent sur les exportations et l'investissement, **l'ampleur de la restructuration du commerce mondial due au changement de politique commerciale des États-Unis reste incertaine.** Par exemple, les réaffectations de ressources en cours pourraient entraîner des pertes de productivité plus importantes que prévu à court et à moyen terme. Toutefois, cela pourrait stimuler l'investissement à mesure que les pays accroîtront leur capacité de production intérieure pour renforcer leur autonomie ou tirer parti de nouveaux accords commerciaux.
- **Les tensions géopolitiques demeurent un risque important** pour la croissance de la production potentielle. Un conflit prolongé au Moyen-Orient et la destruction d'infrastructures énergétiques pourraient restreindre la capacité de production de pétrole et de gaz des États du Golfe à moyen terme, limitant ainsi la production mondiale. D'un autre côté, les tensions géopolitiques accrues pourraient mener à des investissements plus importants dans les secteurs de l'énergie ou de la défense.

Annexe : Méthodologie utilisée pour estimer la production potentielle

Nous estimons la croissance de la production potentielle pour chaque région au moyen d'un cadre de comptabilité de la croissance axé sur une fonction de production Cobb-Douglas agrégée. Ce cadre pose l'hypothèse que la relation entre la production globale d'un pays et les différents facteurs de production est exprimée par l'équation suivante (où $\% \Delta x$ représente la variation en pourcentage de la variable x) :

$$\% \Delta Y_t = \alpha \% \Delta \left(\frac{K_t}{L_t} \right) + \% \Delta L_t + \% \Delta TFP_t, \quad (1)$$

où Y correspond au PIB réel; K/L correspond au stock de capital réel par travailleur; L correspond au facteur travail; TFP correspond à la productivité totale des facteurs; et α correspond à la part du revenu du capital dans la production.

Nous établissons les stocks de capital des pays à l'aide de la méthode de l'inventaire perpétuel basée sur :

- les données des comptes nationaux sur la formation brute de capital fixe ou des données d'investissement détaillées sur les actifs sous-jacents
- des données sur les taux de dépréciation moyens et les prix moyens des actifs de diverses catégories⁹

La production potentielle est mesurée en fonction des stocks de capital observés parce qu'ils déterminent les limites actuelles de la capacité de production d'une économie.

Le facteur travail – soit le nombre total d'heures travaillées dans l'économie – correspond au produit de quatre composantes : le nombre moyen d'heures travaillées par personne employée, la taille de la population en âge de travailler, le taux d'activité et 1 moins le taux de chômage.

Enfin, la croissance de la productivité totale des facteurs correspond au résidu de Solow calculé par l'équation (1) à partir des données des comptes nationaux sur la croissance du PIB réel. Ainsi, la croissance de la productivité totale des facteurs tient compte des contributions individuelles à la productivité de divers facteurs, dont les suivants : progrès technologiques à l'échelle mondiale, gains d'efficacité résultant d'innovations à l'échelle nationale, réformes structurelles, modification des termes de l'échange, crises financières et géopolitiques, et accumulation du capital humain¹⁰.

Pour neutraliser l'effet du cycle conjoncturel, nous utilisons les valeurs tendanciennes du facteur travail et de la productivité totale des facteurs pour calculer la croissance du PIB potentiel, lequel correspond à la somme des contributions respectives des facteurs en fonction de la décomposition dans l'équation (1). La notion de production potentielle correspond à la production au maximum de sa capacité, c'est-à-dire le niveau correspondant à des conditions de plein emploi et à la projection de la productivité totale des facteurs à long terme.

Références

Acemoglu, D. 2024. « [The Simple Macroeconomics of AI](#) ». Document de travail n° 32487 du National Bureau of Economic Research.

⁹ Lorsque nous utilisons des données d'investissement des comptes nationaux, nous calculons les taux de dépréciation géométrique pour le stock de capital total comme la moyenne pondérée des taux de dépréciation propres aux catégories d'actifs sous-jacents.

¹⁰ Pour les régions où le capital humain est estimé séparément du résidu de Solow – dont la Chine, les pays émergents importateurs de pétrole et le groupe « Autres pays » –, la contribution de l'accumulation du capital humain est incluse dans les estimations présentées pour la croissance potentielle de la productivité totale des facteurs.

Aghion, P. et S. Bunel. 2024. « [AI and Growth: Where Do We Stand?](#) ». Document de travail de la Banque fédérale de réserve de San Francisco.

Banque du Canada. 2025. *Rapport sur la politique monétaire (avril 2025)*.

Boulanger, S., R. Dastagir, D. de Munnik, E. Ekanayake, K. Mo, W. Muiruri, F. Noor, S. Obaid et L. Poirier. 2025. « [Évaluation de la croissance de la production potentielle mondiale : avril 2025](#) ». Note analytique du personnel 2025-15 de la Banque du Canada.

Chernoff, A, C. Hajzler, S. Houle, G. Ruggero, O. Senyuta, K. Sohal, W. Steingress et T. Taskin. 2026. « [La production potentielle au Canada : évaluation de 2026](#) ». Document analytique du personnel 2026-19 de la Banque du Canada.

Congressional Budget Office. 2026. « [The Demographic Outlook: 2026 to 2056](#) ».

Lane, P. R. 2026. « [AI and the euro area economy](#) ». Discours prononcé lors de la conférence internationale de la BCE-SAFE-RCEA sur l'interface entre le climat, la macroéconomie et la finance, Francfort, Allemagne, 23 mars.

Pizzinelli, C., M. Cazzaniga, L. Li, A. Panton et M. Tavares. 2023. « [Labor Market Exposure to AI: Cross-country Differences and Distributional Implications](#) ». Document de travail n° 2023/216 du Fonds monétaire international.

Redwood, V. (2026). « [US Still Tops AI Index, but China Surges Up the Rankings](#) ». Capital Economics (17 février).